



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de France par.

Désastres produits par la sécheresse 1888-

Denver, Col., 22 juin.—Des rapports reçus par le secrétaire Ch. F. Martin, de la "National Livestock Association", annoncent que la sécheresse a détruit toutes les grandes fermes du Colorado. Déjà les animaux meurent dans la vallée de San Luis, où la sécheresse a fait de véritables ravages. Mêmes rapports sur l'état du nord du Nouveau Mexique, de certaines régions d'Oklahoma, de l'ouest du Kansas et du sud de l'Utah.

Nouvelles de Samoa.

Washington, 22 juin.—Le secrétaire d'Etat a reçu de l'Hon. Bartlett Trip, commissaire des Etats-Unis à Samoa, une lettre lui annonçant que la paix était rétablie dans les îles. La commission avait maintenu la décision du juge Chambers dans l'affaire de l'élection et Malietoa Tanu a donné sa démission. La royauté va être abolie et le sera reconnu à la place un gouvernement provisoire.

Le jug. Lynch dans l'Amérique du Sud.

New York, 22 juin.—Une dépêche de Rio de Janeiro au "Herald" annonce que la population ameutée a forcé les portes de la prison, à Rio Grande, et a lynché un français du nom de Jean Panar accusé d'avoir outragé une petite fille de trois ans. Après l'avoir longtemps torturé, on l'a brûlé vif.

Perte probable du steamer Thal-wold.

New York, 22 juin.—Une dépêche de Port Antonio, Jamaïque, au Herald, dit que l'on redoute qu'un accident ne soit arrivé au steamer désemparé Ethelwold et qu'il n'ait coulé à fond. Aucun des steamers qui arrivent dans ce port ne l'a aperçu; on n'en a aucune nouvelle.

L'amiral Dewey à Ceylon.

Colombo, île de Ceylon, 22 juin.—Le croiseur des Etats-Unis Olympia, ayant à bord l'amiral Dewey, est arrivé ici, à 6 heures du matin; il a salué les navires du port, qui ont répondu.

L'amiral est descendu à terre, à 11 heures, et a pris le train de Kandia. Il restera à Ceylon, une semaine. Il a fait un bon voyage, depuis Singapore; sa santé est beaucoup meilleure. Il a été reçu officiellement au milieu de grandes cérémonies. Le coffre a été présenté à l'amiral Dewey à bord de l'Olympia, parce que son docteur lui a interdit de prendre part à des cérémonies officielles.

Abolition de la royauté aux îles Samoa.

Washington, 22 juin.—Le Foreign Office anglais envoie à M. Tovey, chargé d'affaires de la Grande-Bretagne à Washington, une copie des conclusions auxquelles est arrivée la commission internationale de Samoa, y compris le texte de la proclamation abolissant la royauté et établissant un gouvernement provisoire. La proclamation, publiée à la date du 10 juin, est la suivante: "Attendu que la décision du juge-président proclamant roi Malietoa est considérée valide et légale par la haute commission, et Attendu que ledit Malietoa a volontairement résigné ses fonctions de roi et que sa démission a été dûment acceptée, et Attendu que la haute commission a décidé d'abolir le poste de roi dans les îles Samoa, Proclamation est faite de l'établissement d'un gouvernement provisoire durant le séjour de la haute commission dans les îles Samoa.

Communes importantes.

Bridgeport, Connecticut, 22 juin.—On apprend aujourd'hui qu'un représentant du Teur de Russie a récemment visité la fabrique de l'American Ordnance Company. Il est ajouté que le représentant du Teur a demandé si la commande suivait; il pourrait être rempli: cent batteries de campagne de six pièces chacune, comprenant des canons de six et de douze livres et

des canons à tir rapide, et cent caissons et fourgons.

Le montant de la commande est d'environ \$6,000,000. Les directeurs de la compagnie refusent de confirmer ou de nier qu'une commande de ce genre ait été faite.

La fièvre jaune à Santiago de Cuba.

Washington, 22 juin.—Le major Valery Havard a envoyé au bureau du chirurgien général du département de la guerre un rapport sur l'apparition de la fièvre jaune parmi les troupes américaines à Santiago de Cuba. Ce rapport démontre que toutes les mesures ont été prises pour prévenir la propagation de la maladie. Les malades et les suspects sont internés dans des hôpitaux spéciaux. Les troupes qui occupaient les anciennes casernes espagnoles sont maintenant campées sur les collines voisines de la ville.

Le corps médical de Santiago était parfaitement préparé à l'arrivée de la maladie, et le major Havard croit qu'il en est maître. Toutefois, on n'a pas encore pu en déterminer positivement la cause. D'importantes mesures pour écarter la fièvre jaune des troupes américaines dans l'île de Cuba ont été prises par ordre des autorités de Washington, et on croit que la maladie actuelle ne deviendra pas épidémique.

La grève des bouchers de Chicago.

Chicago, Illinois, 22 juin.—Soixante hommes employés par Swift et Cie se sont joints aujourd'hui au quatuor cents grévistes qui ont quitté hier diverses maisons des abattoirs. Trente hommes de couleur venus ce matin aux abattoirs dans l'espoir d'être employés se sont enfuis effrayés devant les grévistes menaçants. Les hommes qui ont quitté le travail sont des bouchers et des porteurs. Ils demandent \$1.75 par jour au lieu de \$1.50.

La Chicago Packing and Provision Company a accepté ces conditions, et ses employés ont repris le travail. Dans la matinée, on a annoncé que la maison Armour et Cie céderait probablement. L'effet de la grève s'est fait sentir aujourd'hui à la Bourse. Les actions du chemin de fer de l'Union Stock Yards and Junction ont baissé de deux points.

Un cas de lépre à bord d'un navire anglais.

Mobile, Alabama, 22 juin.—Le vapeur anglais Lombard est arrivé ce matin de la quarantaine de Ship Island à Mobile. Un cas de lépre bien développé a été constaté chez un Chinois appartenant à l'équipage. Le Lombard avait été envoyé le 4 juin dernier à la quarantaine, à cause d'un cas de fièvre jaune constaté à bord.

Le percepteur du port, M. Burke, a immédiatement demandé des instructions à Washington. Il lui a été répondu que les autorités auraient dû laisser le lépreux à la quarantaine de la baie de Mobile, mais qu'il fallait le mettre en quarantaine à bord du navire, qui l'em mènera à son départ des Etats-Unis.

Départ prochain de l'ambassadeur d'Allemagne à Washington.

Washington, 22 juin.—Le docteur Von Holleben, ambassadeur d'Allemagne à Washington, s'est présenté aujourd'hui au département d'Etat. Il se rendra en congé à Berlin le 15 juillet prochain. Ce départ est considéré comme l'indication d'un état satisfaisant des affaires entre l'Allemagne et les Etats-Unis, état résultant des plusieurs conférences plutôt non officielles tenus ces temps derniers. La suite des négociations du traité de réciprocité est remise à l'automne prochain, car elles sont plus ou moins liées au projet de loi sur l'exclusion des viandes américaines actuellement soumis au Reichstag.

VOL HARDI.

Boston, Massachusetts, 22 juin.—Un voleur hardi est entré aujourd'hui dans la banque nationale métropolitaine et s'est emparé de \$10,000, pendant que l'attention

MALADIES DE LA PEAU

Do toutes maladies, des plus simples boutons aux plus rebelles eczémas érythémateux, ulcères et stryges, sont guéries promptement et radicalement par L'ONGUENT HEISKEL L.

La peau est claire, lisse, souple et saine. Do SAVON HEISKEL. C'est un savon absolument pur, composé de gommages et d'herbes médicinales. Il est calmant dans ses effets et guérit. En vente par tous les Droguistes. Onguent, 50c la boîte; Savon, 25c le marc.

HEINTON HOLLOWAY & CIE 531 Commerce St., Phila.

LES DOULEURS DE DOS sont un symptôme.

Il y a quelque chose qui donne des douleurs au dos, et ce quelque chose exige qu'on s'en occupe, sinon on ne pourra jamais le guérir d'une façon permanente. "J'ai souffert pendant longtemps de maux nombreux", écrit Mme C. KLENK, de Wells, Minn., (Boite 151), à Mme Pinkham "et je veux vous remercier de mon rétablissement complet à la santé. Le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound est un médicament précieux pour les femmes. "Je souffrais de graves maux dont sont atteintes les femmes, me causant d'effroyables douleurs de dos et d'une prostration nerveuse; j'étais éblouie le plus souvent, j'avais des maux de tête et me sentais fatiguée. J'ai maintenant pris sept bouteilles de votre "Compound" et me suis aussi servie du "Sensative Wash" et me sens une femme nouvelle. Je dois dire que je n'ai jamais rien eu qui m'ait fait autant de bien. Ma santé est meilleure qu'elle ne l'a jamais été. Je dors bien le soir, et puis travailler toute la journée sans éprouver de fatigue. Je reconnais au Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, tout le mérite auquel il a droit, car je sais qu'il a guéri de mes maux. Pour rien au monde ne voudrais-je m'en passer."



Mme E. FURTON, de Meade, Mich., écrit: "Il y a deux ans, je souffrais constamment de douleurs au dos et de maux de tête, et j'étais nerveuse. Je me tentais à essayer votre remède et pris deux bouteilles de Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, et à la troisième, une tumeur disparait. J'en fus un peu étonnée, et mandai le médecin. Il me dit qu'il était heureux que cette tumeur ait disparu. Je fis bien après cela et ne dois en remercier que votre Compound." De nombreuses femmes souffrent constamment de douleurs au dos. De nombreuses autres en ont été débarrassées par les avis et le médicament de Mme Pinkham.

du payeur était détournée un moment. A onze heures, un homme élégamment mis, paraissant âgé d'environ vingt-huit ans, s'est présenté au guichet du payeur et lui a demandé quelques informations sur l'envoi d'une traite. Le payeur a donné les informations désirées et l'étranger s'est accablé, prenant apparemment des notes.

A ce moment le payeur a été appelé à une autre partie du bureau, et le visiteur, passant vivement son bras par le guichet, a saisi cinquante billets de \$100 et cinq billets de \$1,000, puis a promptement gagné la porte.

L'arrivée de M. Kipling à Londres.

Londres, 22 juin.—M. Doubleday, l'éditeur de Rudyard Kipling, a joué l'armée des reporters attendant à la station de Euston, à Londres, en réussissant à faire monter M. Kipling dans une voiture presque avant l'arrêt complet du train. M. Doubleday et le père de M. Kipling confirmèrent le rapport annonçant que la santé de l'auteur est aujourd'hui des plus satisfaisantes. M. Kipling se rendra demain à Rottigham.

Le rapport de l'amiral Kautz.

Washington, 22 juin.—L'amiral Kautz a annoncé hier soir par télégraphe au département de la marine son arrivée à San Francisco, mais il n'a fait aucun rapport sur les affaires de Samoa. Il enverra probablement son rapport par la poste. Ses supérieurs sont entièrement satisfaits de sa conduite à Apia. L'amiral est maintenant à son poste de commandant en chef de la station navale du Pacifique. Dans les cercles diplomatiques intéressés il y a des dispositions à accepter comme satisfaisantes les mesures prises par la haute commission, principalement parce qu'on considère que les commissaires, étant sur les lieux, ont obtenu toutes les informations possibles et sont probablement mieux en mesure de déterminer les moyens de concilier tous les intérêts.

Le mariage.

Londres, 22 juin.—Le mariage de la princesse Marie de Meikelsburg-Strelitz et du comte Charles de Jametal a été célébré dans l'intimité à la chapelle catholique de Ste-Elizabeth, aujourd'hui à Richmond. Les parents de la mariée, le duc de Cambridge, le prince et la princesse de Schleswig-Holstein assistaient à la cérémonie. Ce mariage a causé de nombreux commentaires, à cause de son caractèremorganatique. Après la cérémonie à l'église catholique, la princesse et le comte ont été conduits à l'église paroissiale de Kew, où leur mariage a été célébré conformément aux rites de l'Eglise anglicane.

A la Conférence de Paix.

La Haye, Hollande, 22 juin.—Après des courtes séances des sous-commissions de la guerre et de la marine, dans lesquelles des rapports du général major Den deer Portugal, de la délégation hollandaise, et du comte Soltyk, expert naval autrichien, ont été respectivement adoptés, la première commission a siégé pour discuter ces rapports. Les délégués se sont déclarés en faveur de l'emploi par toute nation de nouveaux explosifs ou de nouvelles inventions d'artillerie. Les représentants de la Russie et de la Bulgarie se sont abstenus au scrutin.

La question de l'usage des balles "dum-dum" a été ensuite discutée. Le général major Sir John Ardagh, de la délégation britannique, a dit que la Grande-Bretagne ne désirait pas l'emploi de projectiles incompatibles avec les principes de la guerre moderne, et que les balles "dum-dum" ne seraient employées que contre un ennemi non civilisé. La conférence s'est finalement prononcée pour l'interdiction de l'emploi de balles qui s'élargissent ou s'appâtissent dans le corps humain, telles que les balles explosives, les balles recouvertes d'une enveloppe dure qui ne couvre pas entièrement la pointe et les balles à incisions.

Liencement du deuxième régiment des Indiennes.

Harrisburg, Pennsylvanie, 22 juin.—Le deuxième régiment des Indiennes a été liencé aujourd'hui au camp Meade. Les hommes avaient été recrutés dans la Louisiane et le Texas au début de la guerre hispano-américaine. Ils ont servi onze mois dans l'île de Cuba.

DERNIERE HEURE.

Déclaration de Senor Silvela.

Madrid, Espagne, 22 juin.—Senor Francisco Silvela, premier ministre d'Espagne, déclare qu'il n'y a aucun fondement dans la rumeur d'une crise ministérielle imminente. Senor Ruao, ministre de la justice, dit que l'opposition ne réussira pas à diviser le Cabinet. A la séance de Cabinet tenue aujourd'hui sous la présidence de la reine régente, le président du Conseil a décrit l'opposition au budget comme ayant un caractère superficiel. Le lieutenant-général Polavieja, ministre de la guerre, répondant, aujourd'hui au Sénat, à une question du général Weyer, a dit que le ministre des finances, senor Villaverde, était disposé à accepter certains amendements au budget.

LA CONDAMNATION DU COLONEL ARGUILLEZ

Manille, 22 juin, sept heures 30 du soir.—On reçoit des détails sur la condamnation du colonel Arguillez, un des parlementaires philippins envoyés à Manille, à douze ans de prison. On a d'abord annoncé que le colonel Arguillez avait été condamné pour de la sympathie montrée envers les Américains, mais les informations reçues démontrent que l'accusation portée contre lui n'était pas basée sur ses négociations à Manille, comme on le supposait. Elles confirment l'opinion de M. Schurman, président de la commission américaine, dans la sincérité du colonel et démontrent que sa campagne parmi les insurgés en faveur de l'autonomie a été considérée comme un trahison.

Le colonel Arguillez a été accusé d'avoir, dans une conversation avec des officiers philippins, prétendu que des désordres dans le territoire insurgé conduiraient à une guerre civile, et ajouté que, conséquemment, il considérait l'autonomie sous le protectorat américain comme préférable à l'indépendance. Le colonel Arguillez a été jugé par le congrès philippin. Ce procès a donné lieu à de violents débats sur l'autonomie, et le colonel a été finalement condamné à mort. Mais en reconnaissance de ses services, la peine a été commuée en celle de douze années de prison, après une éloquente plaidoirie de son défenseur.

Le colonel Arguillez est un des hommes les plus respectés ayant pris part à l'insurrection. Les insurgés ont appris le renvoi des volontaires aux Etats-Unis, et les journaux philippins en concluent que les Américains sont fatigués de la guerre. Quatre hommes de quatrième infanterie blessés dans le récent engagement avec les rebelles sont morts à l'hôpital.

Le général de Gallifet.

Paris, France, 22 juin.—La nomination du général marquis de Gallifet au poste de ministre de la guerre est un exemple extraordinaire de la façon dont l'affaire Dreyfus a révolutionné la situation politique. Pendant nombre d'années le général a été la "côte de Turcs des extrémistes, non seulement à cause de ses sympathies monarchiques mais à cause de l'énergie qu'il a montrée dans la part qu'il a prise à la répression de la commune. Son entrée dans le cabinet est inhabituellement due à son attitude dans l'affaire Dreyfus, qui a été constamment favorable au condamné, quoiqu'il maintienne que la proclamation de l'innocence du prisonnier ne devrait pas fixer les responsabilités pour les apparentes bévues judiciaires commises par l'état-major général. M. Waldeck-Rousseau est entré au parlement comme député de Rennes, où il exerçait le droit.

Nouveaux ministres interviewés.

Paris, France, 22 juin.—Le Courrier du Soir publie le compte rendu d'une interview du général marquis de Gallifet, le nouveau ministre de la guerre. Le général aurait dit: "On me reproche mon attitude en 1871. A cette époque je servais la majorité, la constitution et la loi comme soldat de l'armée active. J'ai gardé le silence jusqu'ici. Aujourd'hui, je trouve l'armée parlant beaucoup trop. Je suis, comme il y a trente ans, au service de la majorité, de la constitution et de la loi." D'après le compte rendu d'une interview publiée par le même journal, M. Alexandre Millerand, radical socialiste, ministre du commerce, se serait exprimé ainsi: "Les républicains ont conclu un armistice afin de faire face aux ennemis de la république et de rentrer dans l'armée, la magistrature et l'administration les choses à leurs propres places."

Le débarquement de Dreyfus.

Paris, France, 22 juin.—Le Temps, un organe semi-officiel, dit ce soir: "Dreyfus sera débarqué à l'aéroport de Brest dont l'entrée sera rigoureusement interdite au public. Immédiatement après, le prisonnier sera installé dans le train qui le conduira à Rennes."

Disastre maritime.

Paris, France, 22 juin.—Deux barques de pêche ont chaviré cette après-midi au large de Brest et douze hommes se sont noyés.

AU TRANSVAAL.

Pretoria, Transvaal, 22 juin.—Conformément à la promesse faite par le président Kruger à Sir Alfred Milner, haut commissaire anglais dans l'Afrique du sud, à la conférence récemment tenue à Bloemfontein, capitale de l'état libre d'Orange, le département exécutif du Transvaal a finalement décidé d'augmenter la représentation du territoire des champs d'or dans le Volkraad. Cette représentation comprendra probablement six membres, au lieu de deux.

Montres, Pendules, Bijouterie, Argentierie, etc. Médailles Belges et Chronomètres en or et en argent. Livres de Prières en français et en anglais. DES DERNIERS DESSINS ET GENRES ET A DES PRIX TRÈS RAISONNABLES CHEZ **FRANTZ BROS & CO.,** 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés. Orfèvres et Graveurs de premier ordre.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Assuré contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers. **PAUL CAPDEVIELLE, Président;** **JULES MONTEUIL, Secrétaire** BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

CONSEIL D'ADMINISTRATION: **Henry C. Bouher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiques, U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilien Perrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.**

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1^{ER} SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HERDOINAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. **DERNIERES NOUVELLES LOCALES ETRANGERES.** DEPECHES TELEGRAPHIQUES. PRESSE ASSOCIEE. **Dépêches Spéciales.** SEUL JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN, AU SUD, FONDÉ LE 1^{ER} SEPTEMBRE 1827.